

Enter 15: John K Cobra/Roland Gunst

Trans-Architecture: Performing Power Figures

Ces dernières années, j'ai mené des recherches sur les lieux de mémoire en Europe et en Afrique et sur la façon dont ils sont utilisés comme espaces pour exprimer des critiques, manifester et trouver des solutions à des problèmes sociaux, politiques et culturels. J'appelle cette démarche TRANS-ARCHITECTURE.

En Europe, les lieux de mémoire consistent principalement en des monuments et statues de pierre. En Afrique, en revanche, ce sont des objets ou des corps humains, souvent appelées figures de pouvoir, qui instituent traditionnellement un lieu de mémoire.

Dans son livre intitulé *Critique de la raison nègre* (La Découverte, 2013), le philosophe camerounais Achille Mbembe écrit que l'édification de statues et monuments coloniaux renforce la domination des colonisateurs sur la population asservie. « La domination doit envelopper l'assujéti, le colonisé, et le maintenir dans un état plus ou moins permanent de transe. »

L'ARCHITECTURE DE TRANSE se définit selon moi comme la rigide architecture en pierre, en béton et en fer qui sert la rigide société capitaliste. L'ARCHITECTURE DE TRANSE instaure des hiérarchies et des classifications parmi les êtres humains, limitant leurs privilèges, droits et rôles afin de servir le capitalisme. En général, les êtres humains vont et viennent parmi l'ARCHITECTURE DE TRANSE sans se rendre compte qu'ils peuvent lui porter atteinte et la déconstruire. Les militants pour les droits de l'Homme, de l'environnement ou des animaux, pendant ce temps, remettent en cause l'ARCHITECTURE DE TRANSE, qui attise les systèmes d'oppression.

En Belgique, le mouvement Black Lives Matter a par exemple détourné les monuments coloniaux, les utilisant comme accessoires et scènes pour contester la manière dont l'ARCHITECTURE DE TRANSE construit et conditionne les corps africains. Les partisans de ce mouvement ont accompli un acte que je qualifierais d'ANTI-ARCHITECTURE DE TRANSE : en endommageant des statues coloniales, ils ont dénoncé l'oppression des personnes à la peau noire, conjurant le sort qui maintient les corps de couleur dans une position défavorisée.

A côté du concept d'ANTI-ARCHITECTURE DE TRANSE, qui s'inscrit au sein du paradigme de l'ARCHITECTURE DE TRANSE dans la lutte contre l'oppression et la discrimination basées sur des distinctions entre êtres humains, je propose celui de TRANS-ARCHITECTURE, qui consisterait, lui, en un espace fluide où les oppositions se dissolvent.

Dans l'exposition TRANS-ARCHITECTURE: PERFORMING POWER FIGURES, j'ai recours à des *monuments en mouvement* afin de désagréger les caractéristiques physiques du corps humain ainsi que les hiérarchies de valeur établies sur les corps par le capitalisme. Ceux-ci deviennent des formes fluides, organiques, capables de contrer la rigide architecture sociale et spatiale, les monuments et la société de pierre érigés par le capitalisme.

J'utilise le KWANGA (caoutchouc afropéen) pour transmettre et matérialiser une radicale fluidité transnationale, transculturelle et transgenre des entités humaines. J'élabore un espace (méta)physique dans lequel l'architecture sociale et spatiale convergent afin de former des organismes à entités multiples se soustrayant à toute limite ou classification : l'essence des mammifères, une architecture organique constituée de chair, peau, muscles, vertèbres, artères, nerfs et glandes mammaires ; un espace liminal entre le défini et l'indéfini, où les entités explorent les possibilités sans nulle finalité.

John K Cobra/Roland Gunst

Mu.
ZEE

enter |



MOUSSEM
NOMADISCH
KUNSTENCENTRUM

- 1. *Trans-Capital* (2021)**
vidéo
- 2. *Côlon #1_IV* (2023)**
silicone
- 3. *Côlon #2_MA* (2022)**
silicone et métal
- 4. *Ensemble Premier* (2023)**
silicone et métal
- 5. *Mouvement Commun* (2023)**
latex, mousse de caoutchouc et bois
- 6. *Chorégraphie_GA* (2023)**
photo et métal

